G en Yvelines

N°102
Mercredi 8 novembre 2017
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Le maire souhaite implanter une grande surface de matériel de chasse et pêche à la place d'un terrain de foot. La communauté urbaine refuse hors des zones commerciales existantes.



Buchelay
Encore un pôle commercial ?

Dossier - P. 2

Actualités p.7

ACHERES



Police nationale et police municipale bientôt en colocation

Actualités p.4

VALLEE DE SEINE



Des subventions « indispensables » pour les communes rurales



Actualités p.6

YVELINES

Dépôts d'ordures en forêt : vous êtes filmé



Actualités p.9

VALLEE DE SEINE

L'hypnose gagne du terrain à l'hôpital



Faits divers p.10

MANTES-LA-JOLIE

Le manège enchanté percuté par un chauffard

P. 5 EPONE Le consul du Portugal, invité de marque du 11 novembre

P. 6 HARDRICOURT Quarante seniors vaccinés contre la grippe

P. 8 MANTES-LA-JOLIE Aux restos du coeur, un jour dédié aux bébés

P. 8 ACHERES Laura Flessel espère « trois millions » de sportifs

P. 9 PORCHEVILLE Une minute en hommage au jeune apprenti

P. 12 FOOTBALL N2 : week-end victorieux pour la vallée de Seine

P. 14 VERNEUIL-SUR-SEINE One-man-show sur fond de course à pied

Les Halles d'Achères
Fruits & légumes frais
Produits laitiers & surgelés

le RENDEZ-VOUS des ACHEROIS
des offres promotionnelles tous les jours

Horaires : du lundi au samedi : 8h30 - 21h • dimanche matin : 8h30 - 12h30 rue du 8 Mai 1945 • 78260 Achères

BUCHELAY Encore un pôle commercial ?

Le maire espère l'implantation, près de l'autoroute, d'une grande surface de matériel de chasse et pêche, ainsi que d'une halle de producteurs locaux. Mais la communauté urbaine rejette la création d'un nouvel espace commercial au nom de la densification.

Un grand magasin dédié à la chasse et à la pêche pourra-t-il s'installer à deux pas de la sortie de l'A13, à l'Ouest d'Auchan, de l'autre côté du grand rond-point menant à l'autoroute ? C'est en tout cas le souhait du maire de Buchelay Paul Martinez (UDI) : sollicité par la Compagnie de Phalsbourg, propriétaire de Terres et eaux, sa majorité a voté à l'unanimité la vente, pour 1,5 million d'euros, d'une partie du stade communal au dernier conseil municipal.

Mais la pilule n'est pas passée à la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO). Le service développement économique lui a très fermement indiqué qu'une telle implantation était exclue. Elus comme fonctionnaires, qui s'époumonent depuis plusieurs mois à répéter leur intention de limiter l'extension des zones commerciales existantes, pouvaient-ils faire autrement ?

« *Une partie du stade n'est plus utilisée, voire plus du tout à partir du moment où on a entamé les travaux de la Plaine des sports (le gymnase, Ndlr) en 2011* », explique le maire. De la partie Ouest, pas entièrement construite et non concernée par le projet, il décrit : « *Une réflexion globale est menée, pour en faire une zone à la fois d'équipements et de loisirs.* »

A l'Est, vers le rond-point de l'A13, un des terrains de football serait conservé, l'autre déménagé entre Plaine des sports et autoroute, tandis que les terrains de tennis abandonnés disparaîtraient. « *Ca nous semblait cohérent de mettre des problématiques autour de la chasse, de la pêche et de l'agriculture* », décrit-il de la grande surface et de la halle des producteurs locaux (voir encadré). Sa majorité a d'ailleurs changé cette parcelle d'affectation dans le cadre de la révision du Plan local d'urbanisme en cours, pour permettre ces activités.

« *C'est l'occasion qui fait le larron,* poursuit-il de la sollicitation de la filiale de la Compagnie de Phalsbourg pour cette parcelle d'environ 17 500 m², qui érige à quelques centaines de mètres de là, dans la zone des Graviers, un immense centre commercial. *Terres et eaux ne souhaite pas s'implanter en zone commerciale habituelle, ils ont une stratégie de positionnement un peu différenciant. [...] Il y a un vrai marché, le long d'une départementale, avec vue sur l'autoroute, ils étaient preneurs à fond.* »


LA GAZETTE EN YVELINES

A l'Est, vers le rond-point de l'A13, un des terrains de football serait conservé, l'autre déménagé entre Plaine des sports et autoroute.

Pourtant, à la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), du moins au service chargé du développement économique, le refus a été très clair, et donné il y a une quinzaine de jours au maire. « *Elle considère qu'il ne faut pas trop d'économique là-dessus,* rapporte Paul Martinez. *On est un peu surpris, on l'entend, pourquoi pas... mais on aurait aimé être prévenu un peu avant, il va peut-être falloir reconsidérer, j'attends de voir les dirigeants de Terres et eaux.* »

Il poursuit de son étonnement : « *En plus, on construit avec les services de la communauté urbaine !* » Pourtant, la nouvelle aurait été plutôt mal reçue lorsque les responsables de GPSEO, en tout cas ceux de son service développement économique, ont découvert, « *par hasard* » assurent-ils à *La Gazette,* l'existence de ce nouveau projet de centre commercial il y a effectivement une quinzaine de jours.

Ils estiment par ailleurs que l'aménagement en cours de la sortie de l'A13 à Buchelay, et de la zone commerciale et industrielle des Graviers, doit répondre aux besoins locaux en la matière. « *Sa vocation première est de reconcentrer l'activité commerciale,* défend-on ainsi. *Le sujet n'est pas de refaire de la surface commerciale en plus, mais de la concentrer à cet endroit-là : ce projet serait sur la zone des Graviers, personne n'aurait rien à dire.* »

Alors, pas question de favoriser cette petite zone commerciale supplémentaire qui n'est pour la communauté urbaine « *pas une stratégie pertinente, ni en offre commerciale, ni en consommation de terres, ni en flux de voitures* ». Le maire de Buchelay regrette la décision prise pour l'instant : « *Je pense qu'une exception était possible, car il ne s'agit pas de faire un pôle économique, mais une seule implantation sur l'un des bouts du terrain de football.* »

Mantois : en 2019, une halle de vente coopérative pour les agriculteurs ?

Ces exploitants agricoles du Mantois portent leur projet de halle depuis plusieurs années maintenant : une moyenne surface commerciale, créée et gérée de manière coopérative, qui vende directement leurs produits aux consommateurs du secteur. Si l'emplacement ne change pas, elle devrait s'implanter juste au Sud du péage de Buchelay, sur 2 500 m² à côté du projet Terres et eaux.

Au lancement de cet établissement commercial coopératif figure un agriculteur céréalier rosnéen, Christian Lecoq (dont la fille Sarah exerce également à Rosny-sur-Seine dans le maraîchage bio, Ndlr), rapidement soutenu par l'exploitant céréalier et élu buchelois Alain Defresne. Maintenant qu'un emplacement a été déterminé, ils espèrent pouvoir lancer la concrétisation du projet, dont l'ouverture est envisagée pour 2019.

« *Ce sera une structure coopérative entre producteurs : les investisseurs, ce sera nous !* », indique Alain Defresne des 15 et 20 agriculteurs intéressés pour ce projet estimé à environ 500 000 euros. « *Le nombre va peut-être se réduire quand on va regarder les aspects financiers, il faut voir ce que chacun peut apporter, et ce dont on aura besoin en termes d'emprunt* », nuance-t-il cependant.

Si le fonctionnement coopératif n'est pas étranger à ces exploitants, créer une telle organisation nouvelle ne va pas sans désaccords. « *On connaît ça à travers nos structures coopératives, sur les grandes cultures comme le blé... mais ça existe depuis longtemps, les structures sont montées et tout tourne* », analyse le céréalier.

Pour l'instant, les débats, notamment avec le conseil départemental, semblent se porter sur l'entrée la plus judicieuse vers cette future halle. A la communauté urbaine, où le projet semble méconnu, l'on fait défavorablement remarquer, comme pour Terres et eaux, un emplacement séparé des autres zones commerciales. Enfin, Alain Defresne a voté la délibération de vente de terrains à Terres et eaux au dernier conseil municipal. Conflit d'intérêts ? « *On sera adossé sur la même zone, mais la décision était pour Terres et eaux.* »

Mantes U : le maire veut son école à Buchelay

Et il compte bien s'en faire payer 80 %, faute de quoi Paul Martinez (UDI) prévient qu'il ferait la sourde oreille à toute autre demande concernant le futur quartier mantevillo-buchelois.

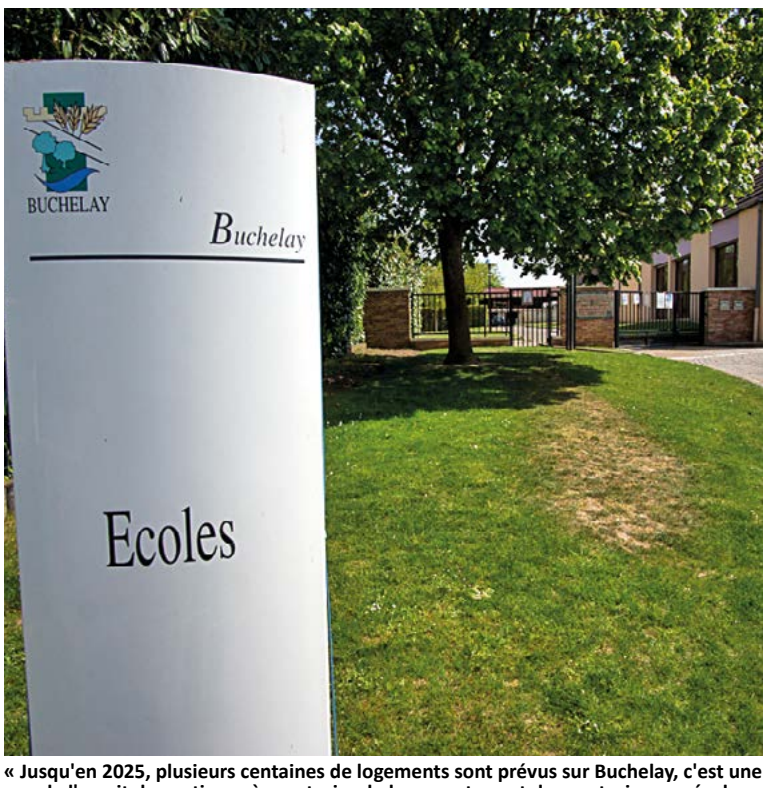

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

« Jusqu'en 2025, plusieurs centaines de logements sont prévus sur Buchelay, c'est une vue de l'esprit de continuer à construire du logement avant de construire une école », estime Paul Martinez.

Les écoles seraient-elles le talon d'Achille du nouveau quartier Mantes université ? A cheval sur Mantes-la-Ville et Buchelay, entre gare de Mantes SNCF et autoroute A13, aussi appelé Mantes U, le futur quartier, ou plutôt ses hypothétiques groupes scolaires, n'en finissent pas de faire parler d'eux. Dernière polémique en date : le maire de Buchelay, lassé d'attendre une confirmation officielle qui ne vient pas, avertit que sans école subventionnée à 80 %, il fera preuve de mauvaise volonté.

« On peut se payer l'école à 20 % »

« *Jusqu'en 2025, plusieurs centaines de logements sont prévus sur Buchelay, c'est une vue de l'esprit de continuer à construire du logement avant de construire une école,* estime l'édile, Paul Martinez (UDI), de la Zone d'aménagement concertée (Zac). *Ca peut être une école phasée, construite au fur et à mesure, on peut être intelligent et ne pas construire un monstre qui soit vide pendant sept ou huit ans.* »

Or, sa commune ne pourrait en financer que 20 %, soit le minimum légal de la participation communale obligatoire en cas de projet subventionné. « *Pour moi, c'est très clair, je l'ai dit à l'Etat, et je le dis à la Région et au Département : on peut se payer l'école à 20 %, le reste, c'est peut-être à l'Etat ou à la Région de financer* », avance le maire buchelois.

« Plusieurs centaines de logements sont prévus »

Alors, il prévient : « *Il faudra que la question scolaire soit levée définitivement pour continuer sur ce quartier.* » S'il n'était pas entendu, il pourrait sévir : « *S'il n'y a pas d'école dans le nouveau quartier à Buchelay, le maire ne sera pas forcément très prompt à répondre favorablement aux demandes de cette ZAC, en tout cas sur le territoire de sa commune.* »

Du côté de l'Etablissement public d'aménagement du Mantois Seine aval (Epamsa), organisme mêlant Etat et collectivités, chargé de la Zac Mantes U, l'on se montre plutôt placide devant la menace. « *Il appartient effectivement à la commune de rechercher les compléments de financement nécessaires à la réalisation de ce groupe scolaire au Nord de Buchelay,* précise l'établissement. *L'Epamsa l'accompagne dans cette démarche.* »

Buchelay – Mantes-la-Ville : une école intercommunale ?

Depuis plusieurs mois, c'était surtout le futur groupe scolaire mantevillois du futur quartier qui était sujet de discussions, en particulier depuis que la mairie a été informée que le terrain prévu était pour l'instant bloqué par la SNCF. Au dernier conseil municipal, alors que le maire FN Cyril Nauth indiquait envisager d'autres endroits que Mantes U pour le construire, l'ex-maire PS, Annette Peulvast, lui a suggéré un projet d'école intercommunale avec Buchelay.

« *Ce n'est pas une idée stupide si on regarde la théorie, mais si on regarde la pratique, je pense que c'est très risqué* », a répondu par la négative Cyril Nauth. Si son homologue buchelois considère comme « *compliqué* » un tel projet, notamment financièrement, il ne le rejette pas d'emblée. « *Ce n'est pas pour les élus qu'on fait les écoles, c'est pour les élèves et leurs parents* », fait-il remarquer d'avance aux critiques liées au fait de pouvoir envisager de composer avec une mairie FN.

AUCHAN MANTES BUCHELAY

DU VENDREDI 10 AU JEUDI 16 NOVEMBRE 2017

25% D'ÉCONOMIES(1)

SUR VOTRE COMPTE WAOH!

SUR LEGO* TECHNIC NINJAGO MARVEL SUPER HEROES DC UNIVERSE SUPER HEROES CITY STAR WARS Friends duplo

*selon disponibilité en magasin



(1) Voir conditions des cagnottes et des cartes Auchan à l'espace financement du magasin. Chaque offre est limitée à 5 cagnottes maximum par client sur la durée de l'opération.

VOTRE MAGASIN SERA OUVERT SAMEDI 11 NOVEMBRE DE 9H A 20H

NOUVEAU !

Ouvert les dimanches de Novembre de 9h à 12h30

DU VENDREDI 10 AU JEUDI 16 NOVEMBRE 2017

25% D'ÉCONOMIES(1)

SUR VOTRE COMPTE WAOH!

SUR LES POUPÉES POUSSIÈRES D'ÉTOILE*

Hasbro

*selon disponibilité en magasin



(1) Voir conditions des cagnottes et des cartes Auchan à l'espace financement du magasin. Chaque offre est limitée à 5 cagnottes maximum par client sur la durée de l'opération.

DU VENDREDI 10 AU JEUDI 16 NOVEMBRE 2017

25% D'ÉCONOMIES(1)

SUR VOTRE COMPTE WAOH!

SUR LES CUISINES ET ÉTABLIS

Smoby*

*selon disponibilité en magasin



(1) Voir conditions des cagnottes et des cartes Auchan à l'espace financement du magasin. Chaque offre est limitée à 5 cagnottes maximum par client sur la durée de l'opération.

Auchan

Magasins / Drive / Internet / Mobile

HYPERMARCHÉ AUCHAN MANTES BUCHELAY

A 13 – sortie Mantes Sud ou Mantes Ouest

Tél. 01 30 98 22 22

Suivez votre magasin sur : https://www.facebook.com/AuchanMantes

VALLEE DE SEINE Des subventions « indispensables » pour les communes rurales

Breuil-Bois-Robert vient de lancer ses projets de fin de mandat et va solliciter plusieurs subventions. Ces dernières semblent désormais indispensables pour les communes rurales.

« *Si jamais on n'avait pas le contrat rural, ces travaux, on en rediscute. Ça ne se fait qu'à condition qu'on ait les subventions.* » Devant les élus de Breuil-Bois-Robert, lors du conseil municipal du 24 octobre, le maire SE Didier Lebret résume bien la nécessité des différentes subventions extra-communales, dont la profusion semble aujourd'hui indispensable pour financer des projets dans les communes rurales.

Ce soir-là, la municipalité breuilloise a voté ses quatre « *projets de fin de mandat* » : la réhabilitation de la mairie, la restauration de l'église, la rénovation du cimetière et la construction d'un centre technique municipal. Pour les trois premières opérations, la commune va faire appel à un contrat rural. Mais alors que des subventions restaient, elle a commencé à envisager le quatrième projet.

Le contrat rural est un contrat passé entre la Région, le Département et une commune de moins de 2 000 habitants. Il permet à cette dernière d'être subventionnée



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

« On va utiliser toutes les subventions possibles pour que la note pour la Ville soit limitée », exprime le maire de Breuil-Bois-Robert.

à 70 % pour la réalisation d'un à trois projets (de création, d'extension et de rénovation d'équipements et d'espaces publics, Ndlr), d'un montant maximal total de 370 000 euros.

Les exemples de projets, envisagés ou réalisés, s'inscrivant dans ces contrats ruraux ne manquent pas en vallée de Seine : des combles transformés en logements à Lainville-en-Vexin, la rénovation de la salle des fêtes de Jambville, la création d'un centre de loisirs à Tessancourt-sur-Aubette, … Le site internet de la Région affiche d'ailleurs l'ambition « *que chaque commune rurale ait pu bénéficier d'un contrat rural d'ici la fin de la mandature* ».

Pour accompagner les communes de moins de 2 000 habitants dans leurs projets et dans l'élaboration des contrats ruraux, le Département à mis en place l'agence départementale Ingénier'y en 2014. « *Ingenier'y est fortement sollicité, il y a un vrai besoin, pas seulement de fonds pour financer les projets, mais aussi pour de l'accompagnement et du conseil* », analyse Pauline Winocour-Lefèvre (DVD), vice-présidente à la ruralité au conseil départemental.

Breuil-Bois-Robert a d'ailleurs travaillé avec l'agence Ingénier'y pour les appels d'offres de la réhabilitation de la mairie et la restauration de l'église. Ces deux opérations, ainsi que la rénovation du cimetière, sont estimées à « *300 000 euros HT* », indique le maire. Avant de soulever : « *il reste donc 70 000 euros potentiellement finançables à 70 %* », sur les 370 000 du contrat rural. « *Ce serait dommage de se priver de subventions qui sont encore là* », souligne Didier Lebret pour expliquer « *l'idée récente* » de construire un nouveau centre technique municipal.

Pour permettre son financement, estimé à « *200 000 euros HT pour environ 200 m²* », le maire dresse aux élus le tableau des autres subventions qu'il compte solliciter: le fond de concours de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) et la Dotation d'équipements des territoires ruraux (DETR) de l'État. « *On va utiliser toutes les subventions possibles pour que la note pour la Ville soit limitée* », exprime le maire.

Le fond de concours est à destination des 50 communes de moins de 5 000 habitants que compte GPSEO, pour des opérations qui doivent « *permettre de répondre aux objectifs du projet de territoire et participer au développement équilibré du territoire* ». Elles peuvent le solliciter pour des montants allant de 25 000 à 70 000 euros (suivant le nombre d'habitants, Ndlr), par an, sur une période de quatre ans. En mars dernier, GPSEO avait attribué ces neuf premiers fonds de concours avec par exemple la rénovation de l'église Saint-Martin d'Ecquevilly, l'extension du restaurant scolaire d'Hardricourt ou encore la réhabilitation d'une villa en centre de loisirs à Nézel.

« *Le principe même de notre grande intercommunalité est de créer les solidarités financières qui permettent à tout le monde de trouver sa place, y compris les communes rurales, alors que la richesse fiscale est principalement créée dans les communes intermédiaires ou grandes du territoire* », explique Sophie Primas (LR), vice-présidente de GPSEO déléguée à la ruralité. Parmi les autres mesures de la communauté urbaine à destination des petites communes se trouve son contrat de ruralité.

La sénatrice souligne l'un des axes du contrat de ruralité : une ingénierie financière pour permettre aux maires de tirer au mieux profit des différentes subventions à leur disposition. « *Aujourd'hui, il y a beaucoup de dispositifs et c'est très compliqué pour un maire de savoir à quelle porte frapper, et surtout qu'elle va être la meilleure combinaison pour lui, dans l'exercice de la totalité de son mandat, pour optimiser tous les dispositifs à sa disposition* », note Sophie Primas.

Président de l'Association des maires ruraux des Yvelines (AMR 78) et maire SE de Méricourt, Philippe Geslan, juge tous ces dispositifs en faveur des communes rurales « *indispensables* » : « *Si on n'a pas ces aides, c'est juste pas possible.* » Et d'ajouter : « *On a besoin, pour accueillir des nouvelles populations dans de bonnes conditions, d'avoir des équipements dignes de ce nom. Même si on en est tous conscients : il est hors de question qu'on ait tous des grandes salles des fêtes, etc, comme on a pu le faire dans les années 70. Il vaut mieux les mutualiser à deux ou trois communes et être raisonnable.* »

A Breuil-Bois-Robert, les quatre projets se chiffrent « *à 520 000 euros HT* » hors subventions, indique le maire au conseil municipal. « *Ça fait peur* », ajoutait-t-il de ce montant avant de lister les différents fonds sollicités : « *Ce qui nous amène à un total de subventions de 419 000 euros. Donc on a 101 000 euros à financer, les finances nous le permettent.* » Mais la réalisation des quatre opérations a été conditionnée à l'obtention du contrat rural. Si le maire se montre confiant, il confirme que l'ensemble des projets ne pourront pas se faire sans : « *Si on n'a pas le contrat rural, ce sont la mairie et le cimetière qui seront prioritaires.* »

*** Une version longue de cet article sera mise en ligne dans la semaine sur lagazette-yvelines.fr.**

En bref

MANTES-LA-JOLIE

Le CAC enterré et « dé-baptisé »

Le collectif d'usagers de la Zone à défendre Georges Brassens a organisé une cérémonie mercredi dernier. Près de 80 personnes y ont assisté.



LA GAZETTE EN YVELINES

Passant par le marché, le cortège a finalement déposé le cercueil devant l'hôtel de ville.

Mercredi dernier, jour de Toussaint, ils étaient près de 80 à assister à l'enterrement symbolique et au « *dé-baptême* » du CAC Georges Brassens, organisé par la Zone à défendre (Zad) Georges Brassens, un collectif d'usagers « *indépendant* » de l'association pour « *continuer à défendre ce qui peut l'être* », détaille une membre du collectif.

« Que l'esprit du CAC survive »

Elle souhaite « *que la mobilisation continue après le 31 décembre* », date où le CAC Georges Brassens deviendra l'espace Georges Brassens et dont le projet culturel et associatif sera confié à l'association magnanvilloise des 4'Zarts. « *L'idée c'est que l'esprit du CAC survive. On ne sait pas ni où ni comment mais il faut qu'il survive* », ajoute-t-elle.

Après avoir recouvert d'un drap noir le nom du lieu et longé l'allée bordée des croix des dix salariés de l'association, le cortège, cercueil en tête, a déambulé en musique dans les rues de Mantes-la-Jolie. Passant par le marché, il a finalement déposé le cercueil devant l'hôtel de ville, avec pour dernier hommage la chanson de Georges Brassens *La mauvaise réputation.*

En bref

YVELINES La policière versaillaise de nouveau sollicitée pour recruter

Elle était sur l'affiche et dans le clip de la campagne de recrutement 2016 de la police nationale, aux côtés d'un collègue des Mureaux. Elle a été de nouveau sélectionnée cette année.

A partir du lancement de la campagne annuelle de recrutement de la police nationale, le 14 novembre prochain, cette policière yvelinoise travaillant à Versailles figurera sur des milliers d'affiches à travers la France.

En 2016, elle avait été sélectionnée par sa hiérarchie pour être présente dans le clip promotionnel comme dans l'affiche officielle. Entrée à 23 ans dans la police comme adjointe de sécurité à Vélizy, elle travaille six ans après au service de nuit du commissariat versaillais.

« *L'année dernière, les deux policiers sur l'affiche travaillaient dans les Yvelines, on avait fait un casting,* se souvient-on au service communication de la Direction départementale de la sécurité publique (DDSP) du département, basée au Chesnay. *Elle va être à nouveau sollicitée, et sera sur les affiches.* »



POLICE NATIONALE

En 2016, elle avait été sélectionnée par sa hiérarchie pour être présente dans le clip promotionnel comme dans l'affiche officielle (photo).

En bref

YVELINES Campagne de vaccination contre la grippe

La campagne de vaccination a désormais commencé depuis un mois à l'approche de l'hiver. Depuis, l'Assurance maladie « *invite les personnes de 65 ans et plus, ainsi que les personnes atteintes de certaines maladies chroniques à se faire vacciner sans attendre pour se protéger contre la grippe et ses complications* ».

Dans son communiqué l'Assurance maladie Yvelines souligne que l'an dernier dans le département « *moins d'une personne sur deux pour qui le risque présente un risque de complications, parfois graves, s'est fait vacciner* ».

YVELINES Des ateliers pour les femmes enceintes

Pour répondre aux questions que se posent les futures mamans, l'Assurance maladie organise deux types d'ateliers : l'atelier d'information et l'atelier de prévention santé « *futures mamans* ». Le premier a pour but d'accompagner dans les démarches administratives. Deux dates sont prévues, le 7 novembre à Poissy et le 7 décembre à Guyancourt.

L'autre atelier, animé par un coach sportif, « *est l'occasion d'obtenir des conseils santé […] pour mieux vivre votre grossesse* ». Inscription au 36 46 ou par courriel dans la rubrique messagerie de votre compte ameli.

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

MANTES-LA-JOLIE Quatre-vingt-dix nouveaux Français

Ambiance solennelle ce jeudi 2 novembre au pavillon Duhamel pour la remise des décrets de naturalisation. Ce sont 90 personnes résidant dans l'arrondissement de Mantes-la-Jolie et représentant 14 pays, qui sont concernées. « *Vous allez passer du statut d'étranger à celui de Français*, leur rappelle Gérard Derouin, le sous-préfet de l'arrondissement de Mantes-la-Jolie, avant la remise des décrets. *Ce n'est pas une simple formalité administrative, c'est un choix de votre part et un honneur.* » Maires et adjoints étaient présents à cette cérémonie, comme l'adjointe mantaise Hayet Morillon (Modem).

En bref

EPONE Le consul du Portugal, invité de marque du 11 novembre

Après une saison culturelle sur le thème du Portugal, António Moniz, consul du Portugal, a répondu présent à l'invitation de la Ville pour assister à l'anniversaire de l'Armistice.

Pour la célébration du 99e anniversaire de l'Armistice de 1918, la municipalité épônoise reçoit un invité politique de marque. Le 11 novembre, à 11 h au Monument aux morts, António Moniz, consul général du Portugal sera parmi les officiels. Le consul du Portugal a répondu présent à l'invitation de la Ville, faîte pour clôturer une saison culturelle 2016-2017 placée sur le thème du Portugal.

« *Dans cette démarche, les élèves de l'école de musique du centre culturel Dominique de Roux ont découvert l'année dernière, le Fado, symbole du Portugal, inscrit au patrimoine immatériel de l'Humanité* », indique le communiqué de la commune.

Dans le cadre de ce partenariat, « *Le consul avait invité les élèves de la section musique du centre culturel à se produire au consulat du Portugal à Paris,* ajoute la ville. *Le développement de partenariat culturel est une manière pour la Ville de s'ouvrir à l'international et d'offrir aux épônoises et épônois un voyage culturel original autour de valeurs, d'art, de musique, de coutumes et d'histoire de ville et de pays différents.* »

PAVILLON ROYAL

NOUVEAU À SAINT-CYR, **DEVENEZ PROPRIÉTAIRE DE VOTRE APPARTEMENT :**



- Un architecture contemporaine et élégante, mettant en scène des matériaux pérennes
- Une réalisation de 4 étages seulement , proposant 48 appartements neufs, déclinés du studio au 4 pièces
- Un quotidien facilité avec à distance piétonne, un supermarché, le centre commercial de la Fontaine Saint-Martin, le marché couvert du mail du Colonel Fabien
- Des établissements scolaires dans un rayon de 1 km : écoles maternelle et élémentaire, collège et lycée d'enseignement général

APPARTEMENTS	PRIX À PARTIR DE (*)
2 PIÈCES	199 000 €
3 PIÈCES	249 000 €
4 PIÈCES	339 000 €

ESPACE DE VENTE : **17 Avenue Jean Jaurès - 78210 SAINT-CYR-L'ECOLE**

0 805 405 485 Service & appel gratuits

LNC.fr

LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS

SCI ST CYR 3 - SAINT CYR L'ECOLE 44 BIS RUE GABRIEL PÉRI - 813 199 809 00019 RCS Nanterre - Illustrations non contractuelles à caractère d'ambiance. Document non contractuel à caractère publicitaire - 11/2017. (*) Prix valeur au 03/11/2017. Offre non cumulable avec toute offre promotionnelle en cours ou à venir, valable pour toute réservation d'un appartement situé dans la résidence Pavillon Royal dans la limite des stocks disponibles et sous réserve de la signature de l'acte de vente dans les délais stipulés au contrat de réservation.

YVELINES Dépôts d'ordures en forêt : souriez, vous êtes photographiés

Face à l'augmentation du volume de dépôts sauvages dans les forêts qu'elle gère, l'agence Île-de-France Ouest de l'ONF à mis en place des « pièges photos ».

Ils déploient les grands moyens pour lutter contre les dépôts sauvages d'ordures en forêt. Depuis cet été, l'agence Île-de-France Ouest de l'Office national des forêts (ONF - qui couvre les département des Yvelines, des Hauts-de-Seine, du Val-d'Oise et une partie de l'Essonne, Ndlr) a mis en place des « *pièges photos* » dans plusieurs des forêts domaniales qu'elle gère afin de prendre sur le fait des personnes qui déposeraient des déchets. Les images vont ensuite au procureur, qui pourra verbaliser le contrevenant.

« *Chaque année, l'ONF ramasse 1 500 tonnes de déchets dans les forêts domaniales d'Île-de-France, ça représente un coût de 900 000 euros* », explique l'agence ONF Île-de-France Ouest. Si l'agence rappelle que ces chiffres prennent également en compte les déchets diffus, « *la personne qui va jeter sa canette, son papier, au lieu de ramener ça chez lui, il va jeter ça en forêt* », elle note l'augmentation d'un autre phénomène bien connu en vallée de Seine.

« *Là où c'est plus embêtant, ce sont les dépôts sauvages : les gravats, l'amiante, les frigidaires, les pneus, des débarras des particuliers qui viennent en forêt jeter des déchets importants,* s'inquiète l'ONF Île-de-France. *On voit que ce phénomène se développe, c'est de pire en pire chaque année, les chiffres ont tendance à augmenter* » Pour tenter de freiner ce développement, l'agence Île-de-France compte désormais les « *pièges photos* » parmi ses actions.

Déjà, depuis plusieurs années, « *les agents forestiers sont assermentés* », rappelle l'agence francilienne. « *Ça veut dire qu'ils peuvent verbaliser une personne en train de faire un dépôt sauvage, si on la prend sur le fait* », informe l'ONF, avant de soulever la complexité de la démarche : « *Les contrevenants le font plutôt le soir, la nuit, c'est un peu caché donc c'est compliqué de les prendre sur le fait accompli.* »

C'est là que doivent entrer en jeu les « *pièges photos* ». Positionnés « *à des endroits clés identifiés comme des zones susceptibles d'accueillir des dépôts sauvages* », les appareils photo « *vont se déclencher à chaque mouvement* », détaille l'ONF. « *L'objectif est de pouvoir prendre sur le fait des contrevenants qui déchargent des déchets* », poursuit l'agence Île-de-France.

Les clichés, qui permettront d'identifier l'auteur, par exemple grâce à la présence de plaques d'immatriculation, partiront ensuite « *au procureur des Yvelines, et c'est lui qui va décider de l'amende qui sera envoyée au contrevenant* », confie l'ONF, indiquant que « *trois procédures* » lui ont déjà été envoyées.

Pour « *le démarrage* » de cette nouvelle action, l'agence Île-de-France Ouest a installé deux « *pièges photo* » dans chacun des neuf « *principaux massifs domaniaux qui souffrent* » du problème des dépôts sauvages, dont la forêt de Saint-Germain qui est « *l'une des plus touchées* ». Pour être le plus efficace possible, l'agence francilienne signale que « *ces pièges photos sont déplacés très régulièrement donc normalement, on va couvrir pas mal de sites*».



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Positionnés « à des endroits clés identifiés comme des zones susceptibles d'accueillir des dépôts sauvages », les appareils photo « vont se déclencher à chaque mouvement », détaille l'ONF.

GPSEO envisage une brigade de nettoyage

Le problème des dépôts sauvages est un sujet récurrent au sein de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise. Son délégué à la gestion et à la valorisation des déchets et maire de Gaillon-sur-Montcient, Jean-Luc Gris (SE), juge « *intéressante* » l'initiative de « *pièges photos* » de l'Office national des forêts. De son côté, il met en avant d'autres mesures qui pourraient également réduire ce phénomène.

Le conseiller communautaire délégué explique que GPSEO travaille sur des « *ouvertures de plages horaires des déchetteries* » et la mise en place d'une « *brigade de nettoyage* ». Cette dernière récupérerait les dépôts sauvages sur appel, et travaillerait sur des « *aménagements* » pour les rendre plus difficiles.

« *J'envisage de demander à nos sénateurs ou députés de mettre en place un dispositif dans la loi qui permettrait au gens qui font appel à un entrepreneur, de ne payer la partie « mise en décharge » de la facture que si les matériaux ont bien été réceptionnés en déchetterie* », ajoute Jean-Luc Gris. Ce dernier estime que cela permettrait également « *de clarifier la situation : il y a beaucoup de gens qui disent que les entrepreneurs déposent en forêt, je ne suis pas convaincu que ce soit beaucoup* ».

En bref

HARDRICOURT Une quarantaine de seniors vaccinés contre la grippe

Chaque année, depuis les années 1990, la municipalité organise une campagne de vaccination auprès des plus de 65 ans. L'édition 2017 a eu lieu mercredi dernier.

Lancée dans les années 1990 par la mairie en collaboration avec les médecins hardricourtois et les infirmières du secteur, l'annuelle campagne de vaccination des plus de 65 ans s'est déroulée jeudi 2 novembre dans la salle du conseil municipal.

« *L'objectif était d'améliorer leur taux de vaccination*, se souvient le docteur Louis-Joseph Delame. *La mairie centralisait l'achat des vaccins et les offrait même à ceux qui ne pouvaient être remboursés.* »

« Un environnement qu'ils connaissent »

Chaque année, environ une quarantaine de seniors se fait vacciner contre la grippe. Très peu viennent pour la première fois. « *C'est plus simple pour eux, ils sont dans un environnement qu'ils connaissent* », souligne-t-on en mairie.

En vingt minutes, tous ont été vaccinés et « *la plupart viennent en couple* ». Et si le médecin a constaté un recul il y a quelques années « *avec les problèmes du vaccin contre le virus H1N1. Mais là, c'est en train de revenir à nouveau.* »

Indiscrets

Au printemps dernier, il se revendiquait encore du Modem. Mais récemment, Michel Dupart, conseiller municipal à Poissy ne se cache pas d'avoir rejoint La République en marche (LREM). « *A l'issue des sénatoriales, j'ai adhéré à En marche car je n'ai pas compris la position du Modem pendant ces élections. J'ai voulu être cohérent avec mes convictions* », expliquait-il.

La rupture avec le Modem semblait pourtant déjà consommée puisqu'il s'était présenté aux côtés de Martin Lévrier pour la liste LREM : « *Pour moi, les différences entre ce que dit Emmanuel Macron et Bayrou, c'est l'épaisseur d'une feuille de papier à cigarettes.* »

Les agriculteurs, souvent les premiers à défendre la sauvegarde des terres agricoles françaises, ne seraient cependant pas les derniers pour les vendre aux promoteurs immobiliers cherchant du foncier. « *C'est aussi une demande des agriculteurs qui demandent à vendre leurs terres en fin de carrière*, rappelle ainsi le maire de la commune périurbaine de Buchelay, Paul Martinez (UDI). *C'est cohérent, ils veulent travailler et ont besoin de leurs terres, mais dans une carrière professionnelle, il y a toujours une fin, et la vente du foncier participe à la retraite des agriculteurs, quelque part.* »

Elle avait fait la sourde oreille lors de la répétition organisée par le CAC Georges Brassens sous les fenêtres du conseil municipal du 25 septembre. Dans la dernière édition de *la Feuille de Mantes*, la tribune quelque peu piquante du groupe majoritaire Mantes Unie y a finalement répondu : « *En manifestant sous les fenêtres du conseil municipal, l'équipe ancienne aura au moins prouvé qu'elle était capable d'organiser un spectacle hors les murs.* »

E-pin-glé ! Depuis plusieurs semaines, lorsqu'il évoque les Roms expulsés le 12 octobre dernier des terrains du futur Campus PSG, le maire pisciacais Karl Olive (DVD) n'hésite pas à accompagner ses diffusions de photos de montagnes de gravats et de déchets pour souligner « *un véritable désastre écologique et sanitaire* ».

Mais le 30 octobre dernier, une internaute a souligné une incohérence dans l'illustration de ce discours. « *Sans remettre le problème des décharges, quel intérêt d'utiliser la photo décharge de Carrières-sous-Poissy /Triel ?* », a-t-elle souligné.

La photo utilisée par Karl Olive venait d'un article du *Parisien* concernant … la montagne de déchets laissés dans la plaine de Carrières-sous-Poissy et Triel-sur-Seine. S'il n'a pas répondu, l'édile a cependant rapidement supprimé le tweet litigieux.



ACHERES Police nationale et police municipale bientôt en colocation

Au début du mois de décembre, les cinq policiers municipaux achérois rejoindront les locaux de la police nationale. Une démarche encore rare dans le département.

Prochainement, les agents de police municipale et de police nationale se retrouveront dans les locaux de cette dernière, situés dans le quartier des Plantes d'Hennemont. Pour la municipalité, comme pour le commissariat de Conflans-Sainte-Honorine (qui couvre le secteur, Ndlr), gains de temps et meilleure transmission des informations sont attendus. Si l'initiative n'est pas nouvelle, puisque mise en place à Saint-Gratien (Val-d'Oise) dès 2005, elle reste rare en Ile-de-France. Elle pourrait se développer dans le département (voir encadré).

Dès la création de la police municipale achéroise en 2014, la question des locaux s'est posée. « *Au début elle pouvait être à la mairie, mais les effectifs sont rapidement montés en puissance et le besoin s'est fait ressentir* », se rappelle le commissaire Aymeric Saudubray, chef de la circonscription de la sécurité publique de Conflans-Sainte-Honorine.

« *La direction départementale de sécurité publique a rapidement accepté,* complète Elodie Sornay (LR), première adjointe achéroise en charge de la sécurité et de la prévention. *Mais au niveau de la renégociation du bail, gérée par la préfecture de police, cela a pris plus de temps.* »

Un bureau des plaintes rénové

Les cinq policiers municipaux devraient intégrer les locaux au début du mois de décembre. Mais auparavant des travaux de rénovation seront menés, à la charge de la Ville, pour un coût compris « *entre 10 000 et 20 000 euros* ». Ils concerneront surtout « *la partie accueil du public et le bureau des plaintes, afin que les victimes s'y sentent à l'aise* », détaille Elodie Sornay.

Les avantages attendus concernent en partie ce meilleur accueil du public. « *Il sera fait de manière alternative,* explique Aymeric Saudubray. *Cela permettra par exemple d'orienter vers la police municipale pour les questions de fourrière ou vers la police nationale pour les dépôts de plainte.* »µ

Mais c'est surtout au niveau des futures interventions que des gains sont espérés.« *Il y aura une meilleure transmission de l'information, de manière moins informelle, cela permettra de gagner du temps, tout en restant dans nos compétences respectives,* poursuit le commissaire. *Cela permettra aussi aux agents de se côtoyer plus régulièrement, de mieux se connaître.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

Des travaux de rénovation seront menés, à la charge de la Ville, pour un coût compris « entre 10 000 et 20 000 euros ».

Bientôt à Vernouillet et Meulan-en-Yevlines ?

« Dans les Yvelines cela reste assez novateur, mais cela va être amené à se développer de plus en plus, par souci d'économies », détaille le commissaire Aymeric Saudubray, chef de la circonscription de la sécurité publique de Conflans-Sainte-Honorine, des locaux communs aux deux polices.

Deux autres communes de vallée de Seine pourraient emboîter le pas à Achères. *« Il y a des projets à Vernouillet et à Meulan-en-Yvelines »,* ajoute le commissaire. Une première tentative a déjà été menée à Vélizy-Villacoublay, *« mais elle n'est pas aussi poussée. La police municipale y tient des permanences. »*

En bref

ORGEVAL Un atelier LREM pour aider la députée (et ses collègues)

Retenue à l'Assemblée, Florence Granjus n'y était pas. Mais les « marcheurs » présents n'en ont pas moins donné leurs idées pour mieux fabriquer les lois.

La faute au vote de la loi de finances, qui la retiendra jusqu'au bout de la nuit à l'Assemblée nationale, la députée LREM de la 12e circonscription, Florence Granjus, n'a pu être présente à son propre atelier, au soir du mardi 30 novembre. Pas de quoi décourager ses deux assistants parlementaires et la petite trentaine de présents, tous « *marcheurs* » ou presque, de donner leurs idées pour une meilleure fabrique de la loi.

« *Comment on interroge les concitoyens pour avoir leur avis sur les propositions de loi, ou pour en faire de nouvelles ?* », résume de l'enjeu de la soirée Emeric Vallespi, son suppléant et assistant parlementaire. Florence Granjus est en effet l'une des dix députées du groupe de travail transpartisan « *démocratie numérique et participation citoyenne* », dans le cadre de la réforme parlementaire souhaitée par Emmanuel Macron.

Une fois regroupées, les participations à l'atelier ont ensuite été soumises sur la plateforme nationale dédiée aux contributions citoyennes, ouverte le 9 octobre et close ce lundi 6 novembre. Boîte à idées, droit de pétition, meilleure écoute des municipalités sont suggérés par les présents ce soir-là. Ces propositions seront-elles retenues ?

nexity une belle vie immobilière

PROCHAINEMENT
À BEYNES
DEVENEZ PROPRIÉTAIRE

RARE SUR LA COMMUNE !
MAISONS DE 3 À 4 CHAMBRES
APPARTEMENTS DU 2 AU 4 PIÈCES

01 85 55 11 11
Prix d'un appel local depuis un poste fixe
DISPONIBLE SUR Google play
Télécharger dans l'App Store
nexity.fr



DPS LES INDÉS - Siret 390 295 244 00011 - Document et illustration non contractuels. Illustrateur : Arka Studio. Nexity Domaines Férétal RCS Nanterre 415 120 955. 10 rue Marc Bloch - TSA 90105 - 92613 CLICHY Cedex - FRANCE. SNC au capital de 15 000 €. Novembre 2017.

MANTES-LA-JOLIE Aux Restos du coeur, un jour est désormais dédié aux bébés

Dès le 20 novembre, début de la saison d'hiver, les mercredis matins seront réservés aux nourrissons et à leurs mamans à l'antenne mantaise, afin de pouvoir prodiguer des conseils en toute tranquilité.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Nous donnons du lait 1er âge, 2e âge ou de croissance, des petits pots adaptés à l'âge, des couches jusqu'à 18 mois », indique la bénévole chargée de cette distribution destinée aux moins de trois ans.

Aux Restos du coeur de Mantes-la-Jolie, il a été décidé de consacrer plus de temps aux mères de jeunes enfants, ont dévoilé les responsables des Restos lors de la traditionnelle visite des élus mantais, dont l'ex-maire Pierre Bédier (LR), l'actuel édile Michel Vialay (LR), et son successeur désigné, Raphaël Cognet (LR). Dès le début des distributions hivernales, le 20 novembre, elles pourront venir chercher les produits destinés aux enfants de moins de trois ans le mercredi matin.

« *Ce sera exclusivement pour les bébés, ça les rassure, ce sera plus agréable pour les familles* », se félicite Joëlle Demilly, nouvelle responsable du centre mantais. Ce dernier est situé au sous-sol de l'Agora, la maison des associations, et compte une chambre froide, une rareté aux Restos. Ces locaux sont en effet ceux de l'ex-cuisine centrale de la commune, mise à disposition des Restos après sa fermeture il y a une vingtaine d'années.

« Ce sera exclusivement pour les bébés »

« *Les mamans auront un peu plus de temps* », se réjouit la bénévole de 70 ans qui organise cette distribution un peu spéciale. « *Nous donnons du lait 1er âge, 2e âge ou de croissance, des petits pots adaptés à l'âge, des couches jusqu'à 18 mois... et des petits conseils, on aide les mamans quand elles ont un petit souci* », détaille cette infirmière retraitée de l'hôpital mantais depuis 10 ans, et bénévole depuis neuf ans aux Restos du coeur.

Mais, jusqu'à présent, il était parfois difficile de prendre le temps nécessaire lors des distributions traditionnelles de colis alimentaires, alors que les Restos servent, à travers leurs familles, environ 90 enfants de moins de trois ans. « *Là, je leur donne des petits conseils mais dans les couloirs,* constate la retraitée. *Ce sera une matinée à elles, elles pourront rester et discuter, elles auront plus de temps et nous aussi.* »

Restos cherchent bénévoles (pour emballer des cadeaux)

S'ils ont conclu un accord pour emballer les cadeaux d'une enseigne du centre Family village d'Aubergenville, il leur manque des bénévoles pour tenir le stand, du 15 novembre au 24 décembre, par tranches horaires de quelques heures. Les personnes intéressées à donner de leur temps peuvent contacter la responsable du centre, Joëlle Demilly, au 06 61 45 08 38. Des chauffeurs bénévoles sont également recherchés pour l'antenne mantaise.

*** Une version longue de cet article sera mise en ligne dans la semaine sur lagazette-yvelines.fr.**

En bref

ACHERES Laura Flessel espère « trois millions » de sportifs d'ici 2022

En visitant deux clubs locaux, la ministre des sports a souhaité promouvoir la pratique sportive pour tous et la féminisation.



LA GAZETTE EN YVELINES

Au B'O Boxing, la moitié des adhérentes sont des femmes et certaines font partie de l'équipe de France de boxe.

Invitée par la députée de la sixième circonscription, Natalia Pouzyreff (LREM), la ministre des Sports Laura Flessel, s'est rendue dans les locaux du B'O Boxing, club de boxe anglaise, et du Club laïque omnisport de la commune d'Achères (Cloca) vendredi dernier. L'ancienne championne olympique d'escrime y a notamment promu le sport pour tous ainsi que la féminisation.

« *Sur la commune, la proportion entre hommes et femmes qui font du sport est équilibrée,* détaille Patrick Fourets, vice-président du Cloca. *Pour les enfants, on passe à seulement 30 % de filles qui pratiquent.* » Un constat que Laura Flessel semble approuver tout en rappelant son objectif de « *trois millions de pratiquants* », d'ici la fin du mandat.

« *Je me suis entraînée pendant 20 ans en handi-sport*, a-t-elle souligné à Patrick Fourets, vice-président du Cloca. *Il faut changer les comportements envers le handicap et intégrer des entraînements mixtes.* »

Au local du B'O Boxing, où la moitié des adhérentes sont des femmes et dont certaines font partie de l'équipe de France de boxe, la ministre s'est montrée visiblement ravie : « *Vous nous montrez la génération 2024. C'est beau de voir la jeunesse prendre la parole.* »

Art de Vivre
ORGEVAL
Déco - Loisirs
Beauté - Culture
Arts de la table
Restaurant
Papeterie
Mobilier
Librairie
Centre Commercial **ART DE VIVRE**
502, Route de 40 Sous - RN13
78630 **ORGEVAL**
Tél: 01.39.75.78.00
P gratuit
Le centre est ouvert **7j/j**
de **10h à 19h30**
même le dimanche

VALLEE DE SEINE Douleurs, addictions, phobies, chirurgie : l'hypnose gagne du terrain à l'hôpital

Aujourd'hui reconnue pour son efficacité médicale, l'hypnose est une pratique en forte croissance dans les hôpitaux de vallée de Seine. Rencontre avec les médecins qui la pratiquent.

Dans les hôpitaux de vallée de Seine comme dans le reste du monde médical, l'hypnose se fait progressivement une place de plus en plus grande au sein des autres techniques et spécialités médicales. De la réduction de la douleur chez les patients au sevrage tabagique, sans oublier certaines opérations chirurgicales où le traitement de phobies, elle donne parfois des résultats spectaculaires, et permet le plus souvent de réduire la quantité de médicaments prescrits.

Dans l'hôpital de Meulan – Les Mureaux, l'hypnose est aujourd'hui utilisée essentiellement pour le traitement de la douleur et les consultations en tabacologie. A Poissy – Saint-Germain-en-Laye, consultations et opérations sont de la partie. A Mantes-la-Jolie, s'il n'y a pas de consultations dédiées à la douleur, la palette s'élargit à la consultation de femmes enceintes, et la médecin responsable de cette pratique peut être régulièrement appelée dans d'autres services.

Cela peut ainsi être le cas lors d'une phobie soudaine à l'IRM. « *On m'a déjà appelée car la patiente ne voulait pas entrer dans la machine,* s*e* souvient ainsi Nathalie Hubert-Giauque, médecin généraliste du service de chirurgie, spécialiste de l'hypnose à l'hôpital mantais. *Je la mets en hypnose formelle, et je lui parle par l'interphone tout le temps où elle est dans la machine.* » Depuis plusieurs années, et à l'instar d'autres collègues de vallée de Seine, elle forme aussi des infirmières.



LA GAZETTE EN YVELINES

Aux Mureaux, l'hypnose est pratiquée depuis quatre ans. Les médecins de l'hôpital qui y sont formés (photo) ont récemment proposé une conférence pour leurs confrères.

Alors que l'hôpital pratiquait surtout la chirurgie ophtalmologique sous hypnose, Nathalie Hubert-Giauque utilise cette technique depuis peu pour des tumorectomies du sein, des opérations de 15 à 20 minutes. « *Les patients ont quand même une perfusion, on peut mettre quelque chose s'ils ont mal,* rassure-t-elle de ces interventions où une anesthésie locale reste prodiguée. *Je ne suis jamais sûre de moi à 100 %, certains partent très bien, d'autres beaucoup moins bien.* »

Aux Mureaux, l'hypnose est pratiquée depuis quatre ans. Les médecins de l'hôpital qui y sont formés ont récemment proposé une conférence pour leurs confrères. « *Le sevrage tabagique reste un point important, il y a aussi les troubles du comportement, alimentaires, sommeil, anxiété et phobies, et pour les enfants les troubles scolaires et les comportements pas étiquetés* », détaille de l'intérêt des consultations Nicolas Simon, ex-chef de service à l'hôpital de Poissy.

« *Il y a également des consultations d'évaluation des douleurs chroniques, et on essaie de développer le traitement de la douleur aïgue dans tous les services* », complète Céline Michel-Dhaine, responsable de l'unité douleur. Mais pas de chirurgie pour l'instant : « *Comme partout, il faut une dynamique de service et que tout le monde soit motivé. Clairement, l'équipe d'anesthésie, pour l'instant, n'y est pas passée.* »

Tumorectomies à Mantes-la-Jolie

Si tous les soignants ne sont donc pas convaincus, chez les soignés, l'hypnose a plutôt la cote depuis quelques années. « *Les patients sont dans une ambiance sociétale où, après de très grandes avancées médicamenteuses, il y a eu une légère stagnation et des scandales sanitaires* », rapporte le docteur Adrian Chaboche de l'intérêt des patients, avant d'aborder la réticence de certains collègues : « *Ca ouvre des portes immenses, sur des champs de possibles tellement innovants, que ça fait peur.* »

En ce mois de novembre, c'est l'arrêt du tabac qui occupe nombre de soignants formés à l'hypnose en vallée de Seine, à travers l'opération Hypno-stop proposée à Poissy, aux Mureaux et à Mantes-la-Jolie. Elle est composée d'une consultation d'orientation et de deux séances d'hypnothérapie, avec une ligne téléphonique unique pour la prise de rendez-vous, le 01 30 22 41 14.

En bref

PORCHEVILLE Une minute en hommage au jeune apprenti boulanger

Une soixantaine de personnes ont assisté à la minute de silence dédiée samedi à Julien, un Gargenvillois de 16 ans retrouvé mort le 27 octobre après être tombé d'une grue de 35 m.

Samedi à 14 h, amis, famille, élus étaient présents devant la boulangerie porchevilloise Taton, où le jeune Julien, 16 ans, était en apprentissage jusqu'à son tragique décès, et dont les patrons avaient appelé à ce rassemblement. Le 27 octobre, le corps sans vie de l'adolescent gargenvillois était retrouvé au pied d'une grue de 35 m de haut à Gargenville.

Déjà, il y a sept ans, la famille avait été endeuillée par le décès de son grand frère lors d'un accident de la route dans la commune. « *Il était au lycée, la vie s'arrête à 16 ans, quelle absurdité…* », soufflait samedi Paul Le Bihan, le maire SE de Porcheville, après la minute de silence. « *C'était important pour tout le monde, déjà pour montrer à la maman qu'on la soutient* », indique Sandrine, la boulangère.

Dans la boulangerie où il était apprenti depuis septembre, nombreux sont ceux qui déposent un petit mot dans la boîte en carton posée sur le comptoir. « *On avait l'impression que ça faisait deux ans qu'il était là, ça se passait très bien avec tout le monde* », se souvient avec tristesse le boulanger, Laurent Taton.

CITALLIOS
PROXIMITÉ & EXPERTISES

L'expertise CITALLIOS au service de la commune de Limay

Pour donner un nouveau souffle à son centre-ville et dynamiser son pôle gare,
Limay a choisi CITALLIOS, acteur de référence de l'aménagement en Île-de-France.
CITALLIOS, a su proposer à la Municipalité différentes modalités d'interventions
afin d'apporter des solutions adaptées et cohérentes à ces deux quartiers



ADIM Urban

Pour le centre-ville, un projet ambitieux pour renforcer l'attractivité de la commune dans son ensemble

- Densifier l'habitat en favorisant un rééquilibrage entre le privé et le social avec la construction d'environ 340 logements neufs (dont 30% de locatif social)
- Pérenniser et développer des commerces de proximité de qualité
- Réduire la présence de la voiture grâce à la requalification des espaces publics et des voies de circulation
- Bâtir un centre-ville d'agglomération complémentaire à celui de Mantes-la-Jolie

Le secteur de la gare

Sur une friche urbaine, la création d'un programme de logements et d'espaces publics paysagés permettra de rendre ce pôle gare attractif et animé

CITALLIOS est un acteur de référence dédié à une dynamique équilibrée et pérenne de l'aménagement des territoires en Île-de-France avec une palette de compétences complémentaires :

études & innovation, aménagement, renouvellement urbain, quartiers anciens & habitat privé, immobilier & construction, développement économique, foncier.
En proposant de nouvelles modalités d'intervention et en développant de nouveaux partenariats, CITALLIOS invente les équilibres de demain. Pour en savoir plus : www.citallios.fr

Limay

VALLEE DE SEINE Guet-apens et jeu de patience : une semaine animée pour les forces de l'ordre

A Chanteloup-les-Vignes et Conflans-Sainte-Honorine, des affrontements marquants se sont déroulés la semaine dernière.

Plusieurs faits de violences urbaines ont émaillé la semaine dans différentes villes de la vallée de Seine. A Chanteloup-les-Vignes, c'est un guet-apens qui a été tendu aux policiers dans la nuit du 30 au 31 octobre, des voitures et des poubelles ont été incendiées durant la nuit d'Halloween et dans la nuit du jeudi 2 au vendredi 3 novembre, c'est à Conflans-Sainte-Honorine que les forces de l'ordre et caillasseurs se sont affrontés pendant six heures.

Mardi 31 octobre, il est minuit quand les fonctionnaires sont appelés pour une intervention rue des Feucherets, dans la cité de la Noé. On leur signale qu'une voiture, une Mégane noire, vient de percuter volontairement une autre voiture stationnée dans la rue. Une fois sur place, ils découvrent que la voiture signalée bloque l'accès de la rue tandis qu'une trentaine de personnes commencent à encercler la voiture de police et lui lancer des pierres, brisant le pare-brise.

La patrouille n'aura pas d'autre choix que de faire demi-tour mais reviendra sur les lieux une trentaine de minutes plus tard pour sécuriser une intervention des sapeurs-pompiers sur une voiture en feu. Les policiers identifieront plus tard la voiture comme la Mégane noire, signalée volée depuis le mois de septembre dernier.

Dans les Yvelines, la nuit d'Halloween a été animée pour les forces de l'ordre. Au total, dix voitures ont été incendiées et environ 20 poubelles ont été détruites. Trois incendiaires, âgés de 15 à 17 ans ont notamment été arrêtés à Gargenville alors qu'ils mettaient le feu à une poubelle rue Danielle Casanova. Treize équipages de police ont également été visés par des jets de projectiles durant leurs patrouilles et leurs interventions. Des violences majoritairement le fait de mineurs.

Enfin, c'est à Conflans-Sainte-Honorine, que s'est déroulé le plus important affrontement, dans la nuit du jeudi 2 au vendredi 3 novembre. Vers 3 h 30 du matin, plusieurs patrouilles sont visées par des jets de pierres et des bouteilles d'urine, lancées depuis le toit d'un immeuble de neuf étages de l'avenue Paul Brard, à proximité du commissariat.

Six heures d'attente

Alors qu'ils veulent interpeller les auteurs des faits, les policiers s'aperçoivent qu'ils ont bloqué l'accès au toit à l'aide de plusieurs parpaings. Un dispositif de surveillance se met alors en place et les forces de l'ordre bloquent à leur tour l'accès au toit pour les empêcher de prendre la fuite.

Un jeu de patience s'installe alors. « *On s'est dit qu'ils finiraient par sortir* », détaille une source proche de l'affaire. Il est finalement 9 h quand les policiers investissent le toit et arrêtent les six Conflanais à l'origine de ces jets de projectiles. Agés de 18 à 24 ans, les jeunes Conflanais ont été placés en garde à vue au commissariat. Ils devaient comparaître devant le tribunal de Versailles ce week-end.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Vers 3 h 30 du matin, plusieurs patrouilles sont visées par des jets de pierres et des bouteilles d'urine, lancées depuis le toit d'un immeuble de neuf étages de l'avenue Paul Brard, à Conflans-Sainte-Honorine.

ORGEVAL Trois blessées dans une collision sur l'autoroute

La collision entre deux voitures s'est produite samedi matin. La circulation s'est faite sur une voie.

Dans la matinée du samedi 4 novembre, deux voitures se sont percutées sur l'autoroute A13 à hauteur de la commune, engendrant un fort ralentissement. Cet accident a fait trois blessées, placées par les secours en urgence relative.

La conductrice d'une des voitures, âgée d'une quarantaine d'années, a été conduite au centre hospitalier André Mignot au Chesnay. Les deux autres blessées, âgées de 68 et 74 ans ont été transportées au centre hospitalier de Poissy.

« *Le choc s'est produit à vitesse modérée* », explique-t-on au Centre d'opérations départemental d'incendie et de secours. La circulation a été fortement ralentie et s'est faite sur une file le temps de l'intervention : « *Il y avait une voiture au milieu de la chaussée qui a été difficile à déplacer.* » Un véhicule de balisage routier et trois ambulances ont notamment été mobilisées.

SEPTEUIL La voiture finit dans le mur de l'ancien relais de chevaux

Mardi 2 novembre, vers 14 h 30, une voiture a fini dans le bâtiment, une propriété privée. La conductrice était choquée mais indemne.

Un spectaculaire accident s'est produit dans l'après-midi du mardi 31 octobre, rue de Houdan. Vers 14 h 30, une voiture percute l'un des murs de l'ancien relais des chevaux de renfort, le détruisant. Choquée, mais indemne, la conductrice a été examinée par les sapeurs-pompiers et entendue par les gendarmes.

Sur sa page Facebook, la Ville mettait en garde les habitants, en leur demandant de ne pas s'approcher du bâtiment « *qui risque de s'effondrer* ». Elle a aussi été critiquée par les internautes pour sa dénonciation d'une « *vitesse excessive* » dans une zone où la vitesse est limitée à 30 km/h.

Suite à ces accusations, la Ville a précisé que « *la caméra de surveillance de la Hussardière n'a montré aucun véhicule qui coupait la route au véhicule accidenté* » et que les forces de l'ordre parlent d'une « *vitesse non maîtrisée* » pour justifier l'accident. « *Il n'y aura pas d'enquête puisqu'il n'y a pas eu de blessé* », a-t-elle ajoutée sur sa page Facebook.

MANTES-LA-JOLIE Le Manège enchanté percuté par un chauffard

Le conducteur a perdu le contrôle de sa voiture et a rendu le manège inutilisable. Caroline Buteux, la propriétaire du manège, témoigne.

« *J'ai reçu le coup de fil des policiers en pleine nuit pour venir constater les dégâts. J'ai du mal à réaliser.* » Deux jours après l'accident, Caroline Buteux, la propriétaire du Manège enchanté est toujours sous le choc.

Samedi 4 novembre, le manège, installé depuis une vingtaine d'années sur la place de la République a violemment été percuté par un chauffard aux alentours de 2 h du matin, renversant également les panneaux de signalisation. Sous la violence du choc, plusieurs riverains ont indiqué avoir été « *réveillés* ».

Des barrières protègent désormais l'accès au manège et une bâche bleue masque tant bien que mal les dégâts. « *C'est un manège de dix tonnes et il a quand même bougé d'une vingtaine de centimètres* », note la propriétaire. La caisse du manège est désormais inutilisable, l'empêchant ainsi de tourner : « *C'est le cœur de vie du manège, c'est là que part l'alimentation électrique. Il y a tout à refaire.* »

« Il a bougé d'une vingtaine de centimètres »

Un accident qui tombe très mal pour Caroline Buteux, qui a repris le manège il y a quatre ans. « *On avait réservé le week-end du 25 novembre pour la foire aux oignons, maintenant je n'ai plus de revenus,* soupire-t-elle, désemparée. *Et pendant la période des fêtes, c'est là où l'activité est la plus importante. Pour les enfants, c'était un repère.* »

Durant tout le week-end, les témoignages de soutien envers la propriétaire se sont multipliés, certains proposant même d'ouvrir une cagnotte. « *J'espère que cela va m'ouvrir des portes* », confie Caroline Buteux, touchée. Samedi matin, les passants contemplaient le manège, étonnés et attristés.

La propriétaire du manège a porté plainte et contacté son assurance pour « *vite rebondir. Même si je sais que ça va prendre du temps à se régler* ». Si le montant des dégâts n'était pas encore estimé, elle s'attend à une somme « *de plusieurs dizaines de milliers d'euros* ».

Ce lundi, les policiers du commissariat de Mantes-la-Jolie attendaient les résultats des analyses sanguines du conducteur. « *Nous allons le convoquer, vérifier son identité et son assurance* », explique une source policière.



LA GAZETTE EN YVELINES

Des barrières protègent désormais l'accès au manège et une bâche bleue masque tant bien que mal les dégâts.

VALLEE DE SEINE Un lundi noir sur l'A13

Une quarantaine de camions sont partis de Mantes-la-Jolie vers 6 h du matin dans le but de faire une opération escargot.

Lundi 6 novembre, jour de rentrée, il a été compliqué de circuler sur l'autoroute A13 dans le sens province-Paris. Suite à la décision de la mairie de Paris de ne pas reconduire le marche de Noël sur les Champs-Elysées, les forains avaient menacé la veille de bloquer plusieurs axes menant à la capitale.

Parole qu'ils ont tenue, puisque tôt dans la matinée du 6 novembre, une quarantaine de camions sont partis de Mantes-la-Jolie et ont emprunté l'autoroute dans le but de faire une opération escargot. Vers 7 h 30, il fallait compter 2 h 30 de trajet entre Mantes-la-Jolie et la Porte Maillot contre 45 minutes habituellement.

La quarantaine de camions s'est finalement arrêtée à Chambourcy, bloquant totalement le trafic. L'autoroute a elle été coupée aux alentours de 10 h du matin à hauteur de Saint-Cloud, où plusieurs internautes évoquent « *deux heures pour faire 20 kilomètres* ». Pour compliquer un peu plus la situation, deux accidents, sans blessés, se sont produits à Epône et Porcheville dans la matinée, nécessitant la neutralisation de voies de circulation.



RESSOURCER LE MONDE

Sur les cinq continents, Veolia développe l'accès aux ressources, les préserve et les renouvelle.
En concevant et déployant des solutions pour la gestion de l'eau, des déchets et de l'énergie, nous contribuons à ressourcer le monde.
Découvrez comment sur **veolia.com**

VEOLIA

HAVAS WORLDWIDE PARIS - Illustration : RUDE.

FOOTBALL N2 : week-end victorieux pour la vallée de Seine

L'AS Poissy et le FC Mantois ont tous deux remporté leur rencontre du week-end. Des résultats qui leur permettent de sortir de la zone des relégables.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Les footballeurs du Mantois ont arraché la victoire sur un but décisif marqué dans les arrêts de jeu.

Ca faisait longtemps que ce n'était pas arrivé : les deux clubs de vallée de Seine engagés en National 2, l'AS Poissy et le FC Mantois, ont tous deux remporté leur rencontre du week-end. Poissy enchaîne sa deuxième victoire d'affilée après une longue série de défaites, en l'emportant 1-2 contre Arras. Mantes a de son côté mis fin à une série de trois défaites consécutives (toutes compétitions confondues), en allant arracher la victoire dans les arrêts de jeu contre la réserve de Rennes (3-2). Ces victoires font sortir chacune des deux équipes de la zone des relégables.

Poissy enchaîne

Après avoir fait tomber le leader invaincu de N2, Poissy a de nouveau créé la surprise ce week-end dans le groupe C de N2. Sa rencontre du week-end pouvait se montrer tout aussi compliquée avec un déplacement à Arras, 3e du championnat avant la rencontre et invaincu depuis le 9 septembre. Une série qui a pris fin après la victoire des Pisciacais au terme d'un match disputé. Dès le quart d'heure de jeu, les Arrageois vont avoir la chance de prendre l'avantage mais vont rater un penalty.

Si Arras va avoir quelques occasions pendant la première période, l'ouverture du score va être pisciacaise sur un beau coup-franc de l'attaquant Fabien Raddas (31e minute). Au retour des vestiaires, malgré quelques occasions dans le camp adverse, Poissy va doubler la marque grâce à une pleine lucarne de Moustapha Cissé (55e minute). Un but de la tête des Arrageois à la 65e minute va leur permettre de revenir au score sans toutefois modifier le résultat du match.

Cette deuxième victoire de rang permet aux Pisciacais de s'extirper de la zone rouge pour remonter à la 12e place du championnat sur 16 équipes. Pour la prochaine journée, qui se disputera le 18 novembre, Poissy aura de nouveau une grosse rencontre à disputer avec la réception de Drancy, l'actuel deuxième de National 2.

Premier relégable avant la rencontre, le FC Mantois affichait l'objectif de l'emporter à domicile contre la réserve du Stade rennais, avant dernier du groupe D de N2. Contrat rempli avec un succès dans la douleur grâce à un but inscrit après la fin du temps réglementaire. Les footballeurs du Mantois vont prendre l'avantage du match dès la 14e minute du match sur une réalisation de Sadibou Sylla.

Victoire arrachée pour le FC Mantois

Les Rennais vont ensuite mettre la pression sur le portier du FC Mantois et vont logiquement égaliser juste avant de retourner au vestiaire (45e minute). Après ce but, le gardien des sang et or, sollicité pendant toute la première mi-temps, sort sur blessure. A la 65e minute, le but de Malik Rouag va permettre aux joueurs du Mantois de reprendre l'avantage du match. Si la victoire se profile à l'approche de la fin du temps réglementaire, c'est sans compter sur des dernières minutes haletantes.

La réserve de Rennes égalise sur une tête à la 90e minute mais le FC Mantois ne va rien lâcher. Le remplaçant Arslan Guedioura, rentré quelques minutes plus tôt, offre en effet la victoire aux sang et or dans les arrêts de jeu (90e minute + 3). Après deux défaites consécutives en N2, ce succès sort le FC Mantois de la zone rouge pour le monter à la place de premier non-relégable, avec trois points d'avance sur le premier relégable. Le week-end prochain, les footballeurs du Mantois recevront la réserve de Lorient, actuelle troisième du groupe.

BASKET-BALL Poissy s'impose à domicile

Les Pisciacais continuent leur lutte pour le maintien en Nationale 2. Alors que le début de saison est en demi-teinte, ils se sont imposés 79-71 contre Calais.

Après la défaite contre un opposant au maintien lors de la dernière journée de Nationale 2, 73-60 contre Juvisy, les Pisciacais devaient l'emporter pour ne pas trop se rapprocher de la zone rouge. C'est chose faite grâce à leur victoire du week-end contre une équipe de première partie de tableau. Sur son parquet, la Poissy basket association a dominé Calais (7e du championnat) et gagne 79-71 à l'issue du match.

Cette troisième victoire en huit rencontres permet aux Pisciacais de se maintenir à la 10e place de la poule C de Nationale 2. Le samedi 11 novembre, ils iront affronter une autre équipe de milieu de tableau avec un déplacement à Rennes. Une seconde victoire d'affilée permettrait à la Poissy basket association de s'éloigner de la zone des relégables, alors qu'un seul petit point les en sépare.

COURSE A PIED Ronde des 10 côtes à Ecquevilly

La course à pied *la Ronde des 10 côtes* se déroule dimanche 12 novembre à Ecquevilly. Au départ du parc du château, des parcours solo et relais seront proposés. Les inscriptions en ligne peuvent être faites jusqu'au 8 novembre ou sur place le jour de la course.

Le secrétariat sera ouvert dès 8 h, les courses commenceront à partir de 9 h 20. Les tarifs sont compris entre 3 et 10 euros. Plus d'informations sur le site internet c2p-ecquevilly.sportsregions.fr.

FOOTBALL Les Muriautins surpris par Ivry

L'équipe des Mureaux n'a toujours pas connu le succès à domicile cette saison en National 3, à l'instar de l'extérieur où elle est invaincue. Ce dimanche sur leur pelouse, les Muriautins se sont inclinés 1-3 contre Ivry, septième du championnat. A l'issue d'une première mi-temps difficile, les locaux sont menés 0-2. Dix minutes après le retour des vestiaires, les Muriautins vont réduire le score mais Ivry va inscrire son troisième but synonyme de victoire. Après cette défaite, Les Mureaux est toujours cinquième de la ligue francilienne de N3, avant un déplacement à Colombes, dernier du championnat, le 19 novembre.

HANDBALL Les joueuses Conflanaises chutent contre le PSG

Les féminines de Conflans-Sainte-Honorine ont rencontré leurs homologues du Paris Saint-Germain ce samedi 4 novembre dans le cadre de la cinquième journée de Nationale 2. Dominé pendant presque toute la rencontre, Conflans-Sainte-Honorine s'est logiquement incliné 32-21 au coup de sifflet final.

Après 12 minutes serrées, le PSG prend l'avantage pour terminer la première mi-temps avec une avance de six buts. La seconde mi-temps va ensuite voir l'écart se creuser entre les deux équipes.

VOLLEY-BALL La série continue pour le CAJVB

Le Conflans-Andrésy-Jouy volley ball continue de remporter tous ses matchs de Nationale 2 en l'emportant trois sets à zéro à Asnières.

Les rencontres s'enchaînent et se ressemblent pour l'équipe des seniors du Conflans-Andrésy-Jouy volley ball (CAJVB) en Nationale 2. Ce week-end, ils conservent leur invincibilité cette saison en remportant leur sixième succès consécutif. En déplacement à Asnières, septième de N2 sur 12 équipes, le CAJVB s'est très largement imposé trois sets à zéro (16-25, 11-25, 14-25).

Un nouveau succès bienvenu juste avant leur match de Coupe de France pro contre Tourcoing, qui se dispute le mardi 7 novembre au gymnase Pierre Beregovoy, à 20 h. *« C'est Asnières qui a fait les frais de la forte motivation de notre équipe avec un lourd revers en 1 h 10 d'un match, que nos masculins ont abordé avec beaucoup de rigueur et d'agressivité, en particulier au contre »*, apprécie le club dans son communiqué.

Ces trois nouveaux points pris, *« bienvenus dans la course à la montée »* souligne le club, permettent aux volleyeurs du CAJVB de rester seul leader de la poule C de Nationale 2. La prochaine rencontre en championnat pour le CAJVB sera la réception de Chateaudun le 18 novembre prochain.



Propriétaire au cœur des Yvelines

un bien-être au quotidien

VOUS VERREZ LA DIFFERENCE

COGEDIM



BOIS D'ARCY
EN TRAVAUX



Une co-réalisation

EXCELYA

ANDRÉSY
EN LANCEMENT



MAGNANVILLE
EN LANCEMENT

JUSQU'AU 20 DÉCEMBRE,
POUR L'ACHAT D'UN APPARTEMENT NEUF,
COGEDIM VOUS OFFRE JUSQU'À 3 M²**



Promotion immobilière
ÉLU SERVICE CLIENT DE L'ANNÉE 2018

GROUPE ALTAREA COGEDIM

Bénéficier d'un environnement adapté à son style de vie, c'est essentiel

Des emplacements exceptionnels à proximité des transports, des commerces, riches en infrastructures scolaires et équipements culturels et sportifs

01 76 499 499
Appel non surtaxé

cogedim.com

*Catégorie Promotion immobilière - Étude BVA Group - Viséo CI - mai à juillet 2017 - Plus d'infos sur escda.fr. – **Sous forme d'une réduction du prix égale à la valeur de la surface offerte (jusqu'à 3 m²), pour tout contrat de réservation signé entre le 7 novembre et le 20 décembre 2017 – Offre valable sur une sélection de lots et exclusive de toute autre offre. Conditions détaillées sur cogedim.com ou en espace de vente sur simple demande.. Cogedim SAS, 8 avenue Delcassé 75008 Paris, au capital social de 30 000 000 €, RCS PARIS n° 054 500 814, n° ORIAS 13 005 113 - Illustrations non contractuelles - **GRENADiNES** - 11/2017

MAGNANVILLE

Un spectacle de cirque au Colombier

Le spectacle « Jongle » emmène le jeune public dans un monde de cube et de sphère le 12 novembre au Colombier.



D. COMMENCHAL

« Deux personnages se retrouvent : l'un est celui du monde de la sphère, l'autre du monde du cube », indique le communiqué du Colombier.

Le jeune public aura droit à un spectacle de cirque au Colombier. Le dimanche 12 novembre à 11 h, la compagnie Théâtre bascule viendra présenter *Jongle*. « *Deux personnages se retrouvent : l'un est celui du monde de la sphère, l'autre du monde du cube*, indique le communiqué du Colombier. *Chacun convoite l'objet de l'autre, attiré par sa différence, son caractère et sa forme inconnus. L'entente ne peut alors passer que par la « jongle », c'est là l'unique moyen de trouver un accord, de trouver la possibilité d'une relation à l'autre.* »

Le communiqué poursuit que « *en adaptant leurs mouvements à la forme cubique ou sphérique, c'est-à-dire à celle de l'autre, ils trouvent une union au-delà de ce qui les séparait a priori, et parviennent, malgré les difficultés et les différences, à inventer ensemble un jeu, une histoire, un monde* ». Ce spectacle de 35 minutes est pour un public à partir de 2 ans. Les tarifs sont compris entre 4 et 12 euros.

Informations et réservation au 01 34 77 65 09, par courriel à contact@lecolombier.org ou sur lecolombier.org.

VERNEUIL-SUR-SEINE

One-man-show sur fond de course à pied

Comédie et ascension du Mont Blanc. C'est le cocktail étonnant proposé par l'humoriste Yohann Métay dans son one-man-show « La tragédie du dossard 512 ».

Le thème est insolite pour une comédie. Dans son spectacle *La tragédie du dossard 512*, l'humoriste et coureur d'ultra-trail Yohann Métay enfile le tee-shirt d'un coureur de l'extrême. « *Un jour, un type décide de faire la course autour du Mont Blanc … à pied*, raconte la description du spectacle. *Pourquoi ? Pour l'orgueil, pour trouver un sens au temps qui passe, pour devenir quelqu'un… Quand les fantasmes de gloire se confrontent aux limites du corps humain, que les hallucinations font parler les marmottes et que votre foie vous fait une crise de nerfs digne des plus grandes tragédies antiques, il faut forcément en faire un spectacle.* »



THOMAS BRAUT

Dans « La tragédie du dossard 512 », Yohann Métay mêle humour et sport, avec pour thème l'ascension du Mont Blanc.

Spectacle pour sportifs et moins sportifs

Un spectacle plein d'humour « *où tout le monde se reconnaît, même les moins sportifs* », assure le site internet de l'artiste, qui à lui même couru l'Ultra-trail du Mont Blanc et été membre de l'équipe de France d'improvisation pendant trois ans.

La tragédie du dossard 512 sera jouée le samedi 11 novembre à 21 h, à l'espace Maurice Bejart. Les tarifs sont entre 8 et 34 euros.

Informations disponibles sur le site de la ville et réservations au 01 39 71 57 00.

HOUDAN

Des tableaux en volume

Pour son exposition du mois de novembre, l'Office de tourisme du pays houdanais (OTPH) accueille l'artiste Anne Godec. Jusqu'au jeudi 30 novembre, l'artiste, qui travaille à l'hôpital de Houdan, présentera ses œuvres : des tableaux en volume réalisés en papier mâché. « *Pour ce faire, elle utilise majoritairement des papiers ou matériaux de récupération (papier de soie, papiers d'emballages, …), travaille beaucoup en collage et peint à l'acrylique* », indique le communiqué de l'exposition. Et le résultat est surprenant. Plus de renseignements sur cc-payshoudanais.fr.

CHANTELOUP-LES-VIGNES

Le jeune dessinateur chantelouvais s'expose

L'Association pour la vie éducative et culturelle (Avec) de Chanteloup-les-Vignes met un jeune artiste local à l'honneur. Jusqu'au samedi 23 décembre, elle accueille dans ses locaux situés 8 rue des petits pas, une exposition du dessinateur chantelouvais de mangas et bandes-dessinées, Brigan Draw. « *Entre reproductions des personnages célèbres des dessins-animés/bandes-dessinées, de série/films d'animation, ou présentation de designs originaux de chaussures, venez découvrir un dessinateur aux multiples facettes* », invite l'association. Plus de renseignements sur le site de la commune.

POISSY

Concert de l'Orchestre de chambre nouvelle Europe

Le mardi 14 novembre à 20 h 30, le théâtre de Poissy accueille l'Orchestre de chambre nouvelle Europe pour un concert unique. Cette formation a été créée en 2004 par Nicolas Krauze et se situe « *à la frontière entre musique de chambre et orchestre* », indique le site de la Ville. Elle s'est déjà produite plus de 300 fois dans les festivals et théâtres du monde entier.

L'orchestre rassemble des jeunes musiciens européens vivant actuellement en France « *et qui partagent une approche musicale et une exigence technique exceptionnelles, propres aux solistes et chambristes* », ajoute la commune.

« *L'orchestre a ainsi vocation à casser la barrière artistique souvent trop présente entre le tuttiste et le soliste, donnant la possibilité à ses jeunes musiciens de démarrer leur carrière de manière particulièrement complète en se produisant aux côtés de solistes renommés* », annonce la description du concert. Les tarifs vont de 12 à 40 euros. Plus d'informations et les liens vers la réservation sont disponibles sur ville-poissy.fr, par courriel à theatre@ville-poissy.fr ou au 01 39 22 55 92.

LIMAY

Découvrez la filature Le Blan

Le samedi 11 novembre, la Nouvelle réserve accueille Marie Prat et Jacques Boutet. Ces derniers ont réalisé un album retraçant l'histoire de la filature *Le Blanc de Mantes, de la filature au centre de formation Aforp.*

Suite au rachat de la machinerie de l'ancienne filature en 2009 et l'annonce de sa démolition un an plus tard, un collectif d'habitants se crée pour sa sauvegarde.

« *Ce collectif se penche sur l'histoire de la filature, consulte les fonds d'archives depuis Mantes jusqu'à Roubaix, recueille les témoignages d'anciens ouvriers […]* », détaille l'ouvrage qui est « *le fruit de ces recherches et de ces rencontres* ».

Les deux auteurs seront à la librairie de 14 h à 16 h. L'entrée est libre.

MANTES-LA-JOLIE

Spectacle sur les migrants au Collectif 12

Le Collectif 12 et la compagnie Le temps de vivre vont sensibiliser à la question des migrants avec un spectacle et un débat.

La compagnie Le temps de vivre présentera la résultat de sa résidence au Collectif 12 les jeudi 9 novembre à 20 h et samedi 11 novembre à 18 h. Le spectacle *Rivages* de Rachit Akbal est « *inspiré de Morsen Lihibed qui collecte des milliers d'objets ramenés par la mer* », indique le communiqué du Collectif 12. La pièce *Rivages* met en scène l'interview d'Hatem, le jardinier de la mer, par une journaliste en quête d'un reportage sur les migrants.

Débat « Voir et recevoir les migrants »

« *Mais la fable s'invite dans la réalité : ces hommes et ces femmes venus de partout sont-ils des âmes errantes sorties de l'imagination d'Hatem ou des personnages réels ?*, poursuit le communiqué. *Avec une langue vibrante qui manie l'humour et la poésie, ces hommes et ces femmes affirment leur soif de liberté et leur droit de circuler.* » Les tarifs sont de 5 et 10 euros.

Profitant de cette représentation, un débat intitulé *Voir et recevoir les migrants* est organisé le samedi 11 novembre à partir de 14 h et pendant toute l'après-midi. Plusieurs associations citoyennes et d'aide aux migrants viendront débattre notamment sur « *les enjeux nouveaux et anciens de l'immigration, les raisons et les folies de l'exil* », indique le Collectif 12. Informations et réservations sur collectif12.org.

VISEU PEINTURE

L'entreprise est spécialisée dans la peinture et le revêtement de sols souples depuis plus de vingt ans, agréée par QUALIBAT,
(organisme professionnel de qualification et de certification du bâtiment).

Les peintres sont expérimentés et qualifiés, dans les secteurs privé, public et particuliers

Nous intervenons sur toutes les communes du département des Yvelines.

18 rue de Vernouillet
78670 Médan
Tél. 01 39 75 20 53
Fax 01 39 75 43 03
viseupeinture@orange.fr

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

LA MATINALE Bryan, l'étoile montante du street art

Bryan, jeune street-artiste était dans « La Matinale », l'occasion de revenir sur son parcours d'autodidacte et sa nouvelle notoriété dans l'art urbain.



LFM RADIO

Le jeune artiste exposera ce mois-ci à l'AVEC de Chanteloup-les-Vignes.

Cette semaine *La Matinale* se mettait à l'heure du Street Art. Sofiane El Khilaly recevait Bryan, nouvelle perle du monde de l'art urbain. Originaire de Chanteloup-les-Vignes, le jeune homme fait de plus en plus parler de lui dans le monde de l'art avec ses mangas, ses dessins de baskets et ses portraits très ressemblants. Le jeune artiste a bien cerné les codes du street art puisqu'il mêle deux de ses grandes tendances : le dessin et la mode urbaine. Depuis quelques années, les mondes du street art et de la chaussure collaborent de plus en plus, un phénomène que Bryan a visiblement bien compris.

Avec plus de 5 000 abonnés sur Instagram, le jeune artiste commence à acquérir une vraie notoriété, certaines de ses œuvres culminant même à plus de 1 000 likes. États-Unis, Allemagne, Grande Bretagne, ou encore Suisse, les commandes et les appréciations positives affluent de toute la planète à chaque œuvre que Bryan publie sur les réseaux sociaux. Même le monde du rap tourne autour du jeune homme. Après un portrait du rappeur Kaaris, Niska a manifesté son intérêt pour le travail du dessinateur, envisageant même une collaboration.

Dessin et mode urbaine

« *Quand j'étais petit, j'aimais beaucoup les dessins animés, je regardais Dragon Ball Z, Initial D, Naruto,…*, explique Bryan, en véritable autodidacte. *Quand c'était fini je voulais continuer à regarder ces dessins animés, donc j'ai commencé à reproduire les mangas.* » Un processus de création qui a été le même pour ses dessins de chaussures « *Depuis tout petit, j'adore les baskets,* sourit le chantelouvais. *J'adorais les chaussures et je voulais les reproduire.* » C'est à 8 ans que Bryan découvre le dessin, et à 15 ans qu'il découvre le street art à travers des artistes comme Banksy. S'il a fait un court détour vers le tatouage, ce n'est que pour mieux revenir à l'art urbain. « *C'est ensuite que je me suis vraiment intéressé aux baskets* » raconte-t-il.

Pour Bryan, le secret c'est la créativité. « *Si tu es vraiment créatif et que tu n'as pas peur de dessiner, tu peux faire ce que tu veux* », sourit Bryan. Un ingrédient secret qu'il associe à un travail acharné puisqu'il compte environ huit heures pour le moindre petit dessin. Un travail payant dont le jeune homme commence à récolter les fruits avec une exposition du 6 novembre au 23 décembre à l'Association vie éducative Chanteloup (Avec), à Chanteloup-les-Vignes.

La Matinale LFM, tous les jours, du lundi au vendredi, de 7 h à 10 h, présentée par Sofiane El Khilaly, en écoute sur 95.5 FM et sur lfm-radio.com.

ATELIERS RADIO Le Mois sans tabac chez les apprentis journalistes

A l'occasion de la campagne nationale Mois sans tabac, les apprentis journalistes de LFM ont abordé à leur manière le tabagisme et ses conséquences.


LFM RADIO

Comme toujours, les enfants ont une solution originale au problème, songeant à remplacer la nicotine par le chewing-gum.

Le mois de novembre marque le début de la campagne *Mois sans tabac*, un challenge national poussant les fumeurs à arrêter collectivement. Deuxième édition de la manifestation, il s'agit de proposer aux 16 millions de fumeurs français un défi collectif pour arrêter la cigarette. Dans les locaux de *LFM Radio*, les apprentis journalistes du CVS Les Garennes de Mantes-la-Jolie sont revenus sur l'opération, avec comme toujours leurs avis bien tranchés.

Quand on leur demande, la réponse est pour eux unanime : jamais ils ne fumeront. D'ailleurs, ils avancent tous des conséquences plus ou moins farfelues du tabagisme : « *ce n'est pas bon pour les poumons* », « *ce n'est pas bon pour le ventre* », « *en plus cela sent mauvais* ». Comme toujours, les enfants ont une solution originale au problème, songeant à remplacer la nicotine par le chewing-gum.

Les ateliers radio sont ouverts aux jeunes de 9 à 16 ans, résidant à Mantes La Jolie, Chanteloup-Les-Vignes, et Epône. Les stages ont lieu dans les studios de LFM Radio pendant toutes les périodes de vacances scolaires du lundi au vendredi. L'inscription préalable obligatoire est à effectuer au moins 15 jours avant le début des stages pour programmation. Renseignements au 01 30 94 62 41.

Loisirs

SUDOKU : niveau moyen

3			4			7		
4					3	9		2
	9			5				3
6	3	4	5			8		
	1		3					9
2				4	8	6		5
1	8	6			5	3		
					6			
7		5	9			1	8	6

SUDOKU : niveau difficile

4				6	8	5		2
						1		8
	8	6						
				7		9		
	9		8		4			
6		4				8	5	7
5				8				3
7		2	3		9	4		
3			5			6		

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de La Gazette en Yvelines. Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Site web : lagazette-yvelines.fr - **Facebook :** La Gazette en Yvelines - **Twitter :** @GazetteYvelines



L'actualité locale de Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9 rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Conception graphique, distribution :
Sébastien Dailleux
sebastien.dailleux@lagazette-yvelines.fr

Imprimeur :
Newsprint Imprimeurs
1 boulevard d'Italie
77127 Lieusaint

RÉDACTION

Vous avez une information à nous transmettre ? Un événement à annoncer ? Des précisions à nous apporter ? Un commentaire à faire ? Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr
Tél. 09 54 82 31 88
8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie

Rédacteur en chef :
Loris Guémart
loris.guemart@lagazette-yvelines.fr

Actualités, sport, culture :
Damien Guimier
damien.guimier@lagazette-yvelines.fr

Actualités, faits divers :
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

Tirage : 60.000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 09-2017



6 bonnes raisons de boire l'eau du robinet :

1 Naturelle
Traitée et contrôlée, l'eau du robinet doit ses qualités à la diversité des terrains qu'elle traverse

2 Saine
Votre eau est rigoureusement analysée et contrôlée pour vous garantir une qualité irréprochable

3 Agréable
Son goût est testé régulièrement pour vous fournir une eau belle et bonne à boire

4 Riche
Votre eau du robinet contient des oligo-éléments, des sels minéraux et du calcium

5 Ecologique
Disponible chez vous 24h/24, sans déplacement, sans emballage et sans déchet, l'empreinte écologique de votre eau du robinet est très faible

6 Economique
Le budget «eau du robinet» d'une famille de 4 personnes, assainissement inclus, est de seulement 1€ par jour en moyenne pour tous les usages : boisson, hygiène, cuisine...

SUEZ